

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article11144>

Décès de Robert McNamara, artisan de l'engagement US au Vietnam

- Défense - International -



Date de mise en ligne : lundi 6 juillet 2009

Spyworld Actu

L'ancien secrétaire à la Défense Robert McNamara, considéré comme l'un des principaux artisans de l'engagement militaire américain au Vietnam, est mort lundi à l'âge de 93 ans.

"Il est mort de vieillesse. Il n'était pas malade. Il s'est éteint paisiblement pendant son sommeil", a déclaré sa femme Diana.

Robert McNamara, qui fit de brillantes carrières dans l'industrie et dans la finance internationale, reste pour les pacifistes américains l'un des symboles du fiasco militaire en Asie du Sud-Est qui coûta la vie à 58.000 soldats américains.

Pour qualifier le conflit vietnamien, certains employèrent même l'expression de "guerre de McNamara".

Cheveux soigneusement peignés en arrière et lunettes à fine monture, Robert McNamara est appelé par le président John Kennedy pour prendre la tête du Pentagone en 1961.

Quand il se rend compte que la victoire devient impossible, il envisage de désengager les Etats-Unis du bourbier vietnamien, mais cette position est en contradiction avec celle du président Lyndon Johnson, qui avait succédé à Kennedy en 1963.

Sa situation devenant intenable, il quitte le gouvernement en 1968 sous la pression de Johnson qui lui offre la présidence de la Banque mondiale.

Robert McNamara passera le reste de sa vie à tenter d'expliquer le rôle des Etats-Unis au Vietnam et à s'excuser pour ses erreurs.

Cette période de son existence fit l'objet d'un documentaire, "The Fog of War", récompensé par un Oscar. Robert McNamara y expose le difficile processus de décision lors de la guerre du Vietnam ainsi que le rôle du Pentagone dans la crise des missiles à Cuba en 1962.

Il est à ce jour l'homme politique américain qui a occupé le plus longtemps le poste de la Défense.

ESPRIT BRILLANT

Doté d'une mémoire phénoménale pour les chiffres et d'un brillant esprit d'analyse, il était devenu en 1960 le premier président de Ford à ne pas être membre de la famille qui fonda la célèbre entreprise automobile.

Nommé secrétaire à la Défense à l'âge de 44 ans, il emploie ses talents d'organisateur pour moderniser le Pentagone pendant la Guerre froide.

Effectuant plusieurs visites au Vietnam, dans les premiers temps de l'engagement militaire, Robert McNamara met en garde contre le risque pour les Etats-Unis de glisser doucement vers une guerre. Il plaide pour que la question soit débattue ouvertement et confiée au Congrès.

Décès de Robert McNamara, artisan de l'engagement US au Vietnam

Malgré ses recommandations, il n'est pas entendu et après l'assassinat de Kennedy à Dallas en novembre 1963, Johnson se laisse convaincre par les généraux et autorise des envois de soldats, dont le nombre dépassera 500.000.

A la fin de 1967, Robert McNamara critique la décision de bombarder le Nord-Vietnam en représailles aux attaques contre les bases américaines dans le Sud. Cette position lui coûte son poste l'année suivante.

A la tête de la Banque mondiale, il mène une croisade de lutte contre la pauvreté et travaille à accroître l'influence internationale de cet organisme.

Lors de sa prise de fonction en 1968, les engagements annuels de prêts au pays du Tiers Monde s'élèvent à un milliard de dollars. Treize ans plus tard, lorsqu'il quitte ses fonctions le 30 juin 1981, ils sont de 11,5 milliards de dollars.

Il conserve des bureaux à Washington et fait partie de plusieurs conseils d'administration, dont celui du quotidien The Washington Post, ainsi que de la Commission trilatérale prônant la coopération entre l'Europe, le Japon et les Etats-Unis.

Né le 9 juin 1916 à San Francisco, Robert McNamara était le fils d'un grossiste en maroquinerie. Etudiant brillant, il décroche son diplôme à l'université de Californie en 1937 et rejoint la prestigieuse Harvard Business School.

En 2004, alors âgé de 88 ans, il avait épousé en seconde noce Diana Masieri Byfield, d'origine italienne.

Post-scriptum :

<http://www.lexpress.fr/actualites/2...>